

ACTIVITÉS DANS LA VILLE DE GENEVE

Afin de défier le pouvoir des multinationales et le système qui le protège, il est nécessaire et urgent de donner une réponse systématique. Nous devons unir nos expériences, nos luttes, apprendre collectivement de nos victoires et de nos échecs, partager des stratégies et des analyses afin de réduire l'impunité de ces entreprises et banques. Le processus du Traité Contraignant des Nations Unies sur les multinationales et les droits humains représente un espace, dans le cadre du Conseil des droits humains des Nations Unies, où nous pouvons

obliger les entreprises à respecter les droits humains, en créant un mécanisme permettant aux États et aux peuples touchés poursuivre les multinationales.

La 5ème Session du Groupe de Travail Intergouvernemental (OEIGWG) chargé de préparer le Traité des Nations Unies sur les Multinationales et d'autres entreprises, et les droits humains, aura lieu entre le 14 et le 18 octobre 2019. La Campagne Globale pour revendiguer la souveraineté des Peuples. Démanteler le pouvoir des Multinationales et mettre fin à l'Impunité, en alliance avec des organisations locales, sera présente à nouveau à Genève, comme chaque année depuis le début du processus en 2014, afin de faire pression sur les gouvernements et éviter que le processus soit déraillé.

PLUS D'INFORMATIONS: stopcorporateimpunity.org

CONTACT: campaign@stopcorporateimpunity.org

#BINDINGTREATY #STOPTNCIMPUNITY

SOIRÉE D'OUVERTURE DE LA SEMAINE DE LA MOBILISATION DES PEUPLES DU 12-19 OCTOBRE 2019 STOP CORPORATE IMPUNITY

Décolonisons-nous 2ème édition

C'est notre réponse face aux célébrations de la conquête du continent Abya Yala le 12 octobre 1492 par l'Espagne et dans certains États en Amérique qui nous met au défi de déconstruire les structures historiques, politiques, mentales et sociales héritées par la colonisation.

Cette expansion coloniale a impliqué 3 continents l'Europe, l'Amérique et l'Afrique et a eu comme conséquence d'une part l'un des pire génocide de l'histoire estimé à 56 millions de morts amérindiens et d'autre part donné naissance au commerce triangulaire qui a développé la traite des noire et un système esclavagiste à grande échelle avec une estimation de 27 millions d'africains capturés et déportés. Cette logique capitaliste violente, sanguinaire et usurpatrice se poursuit aujourd'hui sous une nouvelle forme: les multinationales appuyées par les gouvernements

occupent, détruisent, polluent, pillent les terres et leurs ressources naturelles, produisent l'esclavage salarié dans le monde et entraînent la criminalisation des défenseurs et activistes socio-environnementaux.

Hier contre les colonisateurs occidentaux, aujourd'hui contre la globalisation capitaliste, les femmes ont occupé et occupent une place centrale dans la résistance amérindienne: capitaines, chefs des armées, guerrières. syndicalistes, activistes en dépit de l'héritage colonial patriarcal et raciste, elles ont su mené un combat sans répit tout en assumant le rôle fondamental de la transmission culturelle, sociale et politique

Le 10 octobre, les femmes afro-indigènes seront à l'honneur, marginalisées dans l'histoire officielle, invisibles dans les luttes actuelles pour leur survie, elles seront avec nous et nous célébrerons leur courage, leur force et leur persévérance pour un monde meilleur.

PROGRAMME

Dès 16h00, 1ère partie culturelle en partenariat avec "Festinhumour". Exposition «Femmes Afro-Indigènes et décolonisation» dans le Hall avec un vernissage d'art contemporain Alessandro Biagini (Italie): "Un élan pour aller loin"

Dès 17h00, Gladys Corredor «La Chiky» nous contera la Résistance féminine indigène (Suisse-Colombie) suivie par Maria Andrea Pérez Berrío qui fera une lecture décoloniale poétique de mythes et légendes ancestraux (Asociación Urabà Global Suiza-Colombia)

18h30 2ème partie, après une brève introduction des conférences, nous aurons le plaisir d'écouter: **Marie-Andrée Ciprut** qui mettra en lumière l'apport des femmes dans le combat mené par **Aimé Césaire** (1913-2008), poète et figure emblématique de la décolonisation et du mouvement politico-littéraire de la négritude martiniquais.

Suivi par la présentation de "4 femmes, 4 luttes" présenté par le Bloc Solidarité Amérique Unie:

- Maria Remedios del Valle, capitaine afro-argentine de fin XXe siècle par Miriam/Argentina para la Victoria
- Margarida Maria Alves, dirigeante syndicale du Brésil durant la dictature militaire des années 70/80 par Adriana Barros Foggiato/Comité Lula Libre Genève
- Berta Cáceres, activiste Lenca contre le projet de barrage, Agua Zarca de la compagnie nationale hondurienne, Desarrollos Energéticos SA (DESA) par Ynes Gerardo
- Macarena Valdés, activiste mapuche contre la multinationale autrichienne RP Global au Chili par Wara R./Red Mapuche Suiza

Un apéro du Vivre ensemble conclura cette soirée.

SAMEDI 12 OCTOBRE

Zone piétonne du Mont-Blanc

13h30

MANIFESTATION POUR L'AMAZONIE, LES PEUPLES AUTOCHTONES ET LA JUSTICE CLIMATIQUE STOP AUX MULTINATIONALES SANS FOI NI LOI ET AU LIBRE ECHANGE Manifestation organisée par: Bloc Solidarité Amérique Unie, ATTAC-GE, BADIL, BreakFree, CADTM, CETIM, CGAS, Coordination Climat et Justice Sociale, Climate Strike GE, Collectif contre la spéculation sur les matières premières, CUAE, Groupe écosocialiste de solidaritéS, IndustriALL Global Union, Marche Mondiale des Femmes, solidaritéS-EàG, Stop TISA, UDAPT, UNIA-GE, UNITERRE, Campagne Globale pour Revendiquer la Souveraineté des Peuples, Démanteler le pouvoir des Multinationales et mettre fin à l'Impunité



LUNDI 14 OCTOBRE

Place des Nations Unies

10h30

19h30

CONCENTRATION

GENÈVE - VIENNE: DROITS POUR LES PEUPLES, RÈGLES POUR LES MULTINATIONALES, STOP ISDS

MARDI 15 OCTOBRE

Université de Genève, UNI-MAIL, SALLE MR280 (Boulevard du Pont d'Arve, 40, Tramway 15, Arrêt UNI-MAIL)

La mondialisation néolibérale a ouvert la voie à l'exploitation sauvage du monde par les grandes puissances économiques. Les mégaprojets, l'agroalimentaire et la militarisation, entre autres processus, expriment un système capitaliste patriarcal, néolibéral et raciste qui constitue une attaque contre la vie en tant que telle. Les communautés et les peuples résistent à la progression de cette offensive. Des lieux où l'occupation militaire tue des personnes et vole leurs terres, des murs interdisant l'accès des personnes déplacées aux lieux perçus comme de privilèges, en passant par l'exploitation qui a pu franchir les barrières, cette conférence entendra des témoignages de luttes et de luttes. Une résistance qui trace toute la piste du crime des entreprises multi-

CONFÉRENCE PUBLIQUE

ENSEMBLE CONTRE LES SOCIÉTÉS TRANSNATIONALES ET L'INDUSTRIE DES MURS: LES LUTTES DES MIGRANTS, DES MOUVEMENTS DE FEMMES ET PALESTINIENS

nationales qui perpétuent la répression capitaliste de nos droits et libertés.

Intervenant/tes:

- Bienvenue des organisations suisses locales
- Membre de la Marche Mondiale des Femmes
- María Josefina Caal Xol (Guatemala)
- Nonoi Hacbang (Transnational Migrant Platform)
- Mikel Alvarez Olaechea (LAB)
- Vidalina Morales de Gamez (ADES Santa Marta, El Salvador)
- Maha Albdalla (Al-Haq, Palestina)
- Maren Mantovani (Stop the Wall)

Modération: Rania Madi (BADIL)

JEUDI 17 OCTOBRE 19h30

Université de Genève, UNI-MAIL, SALLE MR280 (Boulevard du Pont d'Arve, 40, Tramway 15, Arrêt UNI-MAIL)

CONFÉRENCE PUBLIQUE JUSTICE CLIMATIQUE, INDUSTRIES FOSSILES, MINES ET IMPUNITÉ DES MULTINATIONALES

La crise climatique est le résultat d'un système en ruine qui ne génère que destruction dans le but d'amasser un plus grand pouvoir économique entre les mains de quelques-uns. Ce système a permis aux multinationales du secteur des énergies fossiles et des mines, entre autres, de commettre des abus scandaleux contre la nature, les êtres humains et notre propre présent et futur sur cette planète. Aujourd'hui, les effets du changement climatique ont coûté la vie et la subsistance de millions de personnes lors de sécheresses, d'inondations, de montée des mers, d'ouragans et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes. Alors que les Peuples du monde entier élèvent leurs voix pour garder les combustibles fossiles dans le sol, les sociétés transnationales, les élites et les gouvernements les rejettent en construisant des méga-barrages et des oléoducs, en extrayant des combustibles fossiles et des minerais, en détruisant des forêts et des écosystèmes naturels. en s'emparant de terres et en violant les droits humains. Une centaine de sociétés pétrolières sont responsables de près de 70% de l'augmentation du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, et 20 multinationales représentent près du quart de l'augmentation de la température mondiale entre 1854 et 2010. Leur impunité nous mène à la mort et doit cesser. Nous ne pouvons pas vivre dans un monde où les températures mondiales ont augmenté de 2 degrés. C'est clair: notre monde ne peut pas continuer comme ca. Joignez-vous à nous pour entendre les communautés de première ligne qui luttent contre le changement cli-

matique, l'impunité des multinationales, les accords commerciaux injustes - et pour la justice climatique et un changement systémique.

Intervenant/es:

- Bienvenue des organisations suisses locales
- **Prasant Praikay** (POSCO Pratirodh Sangram Samiti, India)
- Vandria García Correa (membre du Peuple amazonien Borari, Brésil)
- William Lucitante (Unión de Afectados/as por Chevron Texaco en Ecuador)
- Rachmi Hertanti (Indonesia for Global Justice)
- Edgar Mojica (CUT Colombia)
- Erika Mendes (Justiça Ambiental! / Friends of the Earth Mozambique)
- Madonna Thunder Hawk, présente le film "Warrior Women" (by Christina D. King, & Elizabeth A. Castle, LARDUX FILMS en association avec CSIA-NITASSINAN)

Modération: Shayda Naficy / Nathalie Rengifo (Corporate Accountability International)

Interprétation en français, anglais, espagnol

WARRIOR WOMEN (2018 – 64 min – documentaire – USA – couleur – VOSTF) Le portrait d'une grande Warrior Woman, Madonna Thunder Hawk (née en 1940), à travers ses combats pour les droits des peuples amérindiens: de son éveil politique à la fin des années 1960 à San Francisco, à l'occupation de l'Île d'Alcatraz, puis au violent conflit à Wounded Knee en 1973, jusqu'à l'opposition farouche contre l'oléoduc Dakota Access Pipe Line (DAPL) à Standing Rock en 2016. Mais aussi, la formidable transmission de son engagement à sa fille Marcy.

